

Il entendit en même temps un bruit de chaînes. Il se tourna dans l'intention de rebrousser chemin, mais une seconde boule de feu tomba en arrière de lui. Un autre diable plus terrible encore s'il était possible, que le premier, dont la bouche lançait des flammes, lui barra le passage. Dans sa main, il tenait une fourche énorme tandis qu'au-dessus de sa tête, un troisième globe de feu roulait dans les airs en sifflant et laissait tomber sur lui une pluie d'étincelles.

« Le louche, dit le premier diable, dont la voix caverneuse ressemblait à s'y méprendre à celle des enfants des bords de la Garonne, cadédious, mon bon, nous venons te chercher au nom de Satan. Tu as fait assez de mal comme cela, tu nous appartiens corps et âme. » L'autre voix en arrière reprenait : « Nous allons t'amener rejoindre Paulo en enfer, depuis une heure nous l'y avons conduit. » On entendait une autre voix avec un rire sec qui disait : « Nous allons en faire un friot avec vous tous. » Puis les deux autres diables s'approchèrent de lui pendant que la boule de feu venait lui roussir les cheveux. Il allait s'affaisser lorsqu'il en ressentit la chaleur. Se signant à la hâte, il s'élança d'un bond prodigieux en avant d'un des diables qui, effrayé sans doute par le signe de croix, lui avait livré passage.

Il prit sa course, mais une course plus rapide que celle du meilleur lévrier ; malheureusement les diables eux aussi courent fort vite et les boules de feu l'eurent bientôt rejoint, tantôt le précédant et le suivant. Pour les éviter, il faisait des sauts de béliers, poursuivi toujours par le même bruit de chaînes et les mêmes ricanelements. Hors d'haleine, sentant ses jambes fléchir sous lui, il arriva enfin à sa cabane ; mais, à sa grande stupeur, elle était toute réduite en cendres. Il s'arrêta terrifié. Une détonation venant d'en haut lui fit lever les yeux. Il aperçut des globes de feu énormes et de toutes les couleurs qui menaçaient de lui tomber sur la tête. A cette vue, il reprit sa course désespérée, toujours poursuivi par les mêmes fanfares infernales.

Enfin, à force de se signer et de recommander son âme à Dieu, il put faire disparaître tous les diables. Il gagna le village, toujours en courant, et alla se réfugier, comme on l'a vu, sur le perron de l'église.

Telle fut l'histoire qu'il raconta au bedeau et dont je donne ici le résumé.

Celui qui eût visité la caverne des fées le jour précédent, aurait été étonné de voir le genre d'occupation auquel trois hommes se livraient.

Deux cousaient ensemble des morceaux d'écorce de bouleau percés de trous à l'endroit des yeux, de la bouche, et ornés d'un nez énorme. De temps en temps, ils s'ajustaient ces masques sur la figure en riant de bon cœur à l'apparence qu'ils leur donnaient.

Bidoune, d'un autre côté, (car le lecteur a sans doute reconnu que la mascarade qui avait causé une si grande terreur au louche, était une pure invention du Gascon et de son ami pour débarrasser la paroisse de cet homme traître et méchant) adaptait au bout d'une perche un paquet d'étoupe. Des boules enduites de térébenthine étaient à côté de lui.

Tout en travaillant, on se distribuait les rôles. Bidoune devait grimper dans le haut d'un arbre pour lancer à point nommé la seconde boule préalablement enflammée. La première était réservée au Gascon qui la pousserait à coups de pieds en avant du louche pendant que Bidoune